

Les hippies de Hair vont décoiffer Vevey

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 7

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832307>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les hippies de *Hair* vont décoiffer Vevey

De la joie, des chansons devenues célèbres, des courtes scènes de nu qui reste d'actualité. *Hair*, le fameux spectacle musical va faire vibrer la

Jugées scandaleuses en 1969 et un message pacifiste Riviera. A ne pas manquer.

Le 30 mai 1969, un an presque pilepoil après les événements de 1968, a lieu la première française de *Hair* au Théâtre de la Porte Saint-Martin, à Paris. Très vite, le spectacle surprend, voire choque le public par ses scènes dénudées dont la plus connue avec Julien Clerc, alors jeune débutant. Evidemment, le bouche à oreille fait son office et les spectateurs sont toujours plus nombreux. Résultat, au nom de la morale, des membres de l'Armée du Salut accompagnés par la police sont dans la salle un soir de décembre et tentent d'arrêter le spectacle. En vain. Au contraire, leur irruption contribue à faire de la publicité pour *Hair*. Même le *New York Times* laisse poindre alors un soupçon de jalousie en écrivant que «la version française est sans doute la meilleure, la plus hippie et la plus festive».

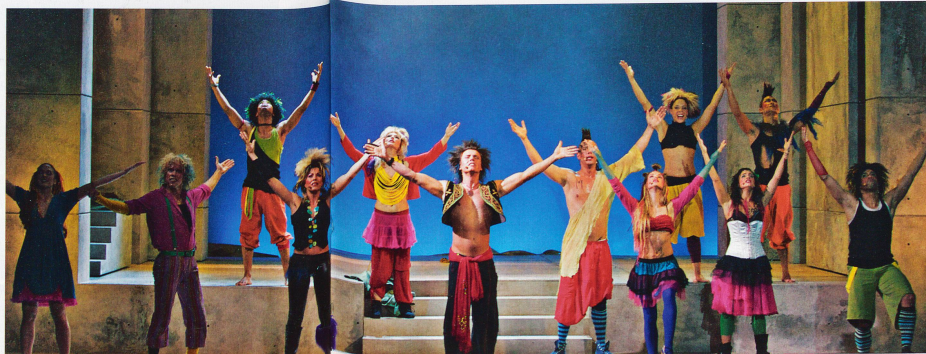
C'est que, effectivement, le spectacle est né deux ans plus tôt aux Etats-Unis, en pleine vague de contestation contre la guerre du Vietnam. La pièce compte trois papas: les Américains Gerome Ragni et James Rando ain-

si que le compositeur canadien Galt McDermot. *Hair* se veut un manifeste sans équivoque pour la paix et la liberté sexuelle, on est alors en pleine époque hippie. Le mot d'ordre est «Peace and Love».

Le choc des cheveux longs

Créée à New York, *Hair* raconte l'histoire de Claude, un jeune fermier de l'Oklahoma contraint de partir traquer le Viet-cong. De passage dans la Grande Pomme avant de s'embarquer, il rencontre une bande de jeunes aux cheveux longs qui vivent au gré de leurs envies et des drôles de substances qu'ils ingurgitent. Malgré cette initiation hippie, Claude s'en ira quand même au Vietnam où selon toute vraisemblance il a rendez-vous avec la mort.

Pour mettre en valeur leur message, les auteurs d'*Hair* utilisent de la pop et du rock, avec quelques morceaux qui resteront dans l'histoire: *Let The Sun Shine In* et *Aquarius*. En outre, la mise en scène de la pièce se veut provocante avec des moments de nudité intégrale et des simulacres de copulation.



L'amour et la joie de vivre. En dehors des clichés sur les paradis artificiels, les hippies véhiculaient une philosophie empreinte d'une saine logique. A méditer?

«Quatre décennies plus tard, ces mêmes scènes par lesquelles le scandale était arrivé ne font plus dresser les sourcils», affirme Philippe de Bros, directeur du Théâtre de Vevey, qui a vu en France la nouvelle version de *Hair*. Nouvelle n'est d'ailleurs pas le mot qui convient le mieux. Certes, la troupe est consti-

tuée de jeunes artistes en devenir. Mais pour le reste, les metteurs en scène ont respecté au plus près la création originale. Les cinéphiles sont prévenus, ce n'est pas la copie conforme du film de Milos Forman sorti en 1979.

En revanche, souligne le patron de Vevey, le message reste formida-

blement d'actualité avec les conflits qui perdurent aux quatre coins de la planète, ne serait-ce que l'Afghanistan et l'Irak, sans oublier les tensions permanentes au Moyen-Orient. Finalement, la génération hippie a laissé un héritage durable: faites l'amour, pas la guerre!

Jean-Marc Rapaz

Pour finir l'année en folie: feu d'artifice signé Offenbach

Vous croyiez qu'Offenbach se résume aux airs enjoués et farceurs de *La Belle Hélène*. Détrompez-vous! Le «Mozart des Champs Elysées» a écrit bien sûr de nombreux tubes, mais il y a bien d'autres facettes à découvrir. Surtout quand il est mis en musique et en scène par deux groupes réputés: les Solistes de Lyon et les Percussions Claviers de Lyon.

Oui, vous avez bien lu. Offenbach est revisité par des percussions et des claviers. Autant dire que le dépaysement et la bonne humeur seront garantis au Théâtre de Vevey le dernier jour de l'an. Au programme: délire, fantaisie, onomatopées, bruitages et tours de magie...

«Le metteur en scène Jean Lacomrie est réputé pour être plutôt intello et

sérieux, s'amuse Philippe de Bros. Mais au contact de Jacques Offenbach, il s'est laissé entraîner dans un délire musical et festif tout en s'amusant au deuxième degré. Le résultat est aussi surprenant qu'épatant.»

Ce spectacle, mené tambour battant comme une revue de cabaret, est un cocktail de virtuosité et de bonne humeur. Du

bonheur brut à déguster juste avant de sabrer et sabler le champagne de Nouvel An.

Deux représentations sont prévues le 31 décembre prochain à Vevey. L'une à 17h et l'autre à 21h. Soyez-en certains: ces Folies d'Offenbach mettront littéralement le feu au lac. En effet, sur le coup de minuit, le spectacle sera suivi d'un feu d'artifice devant la Place du marché.

Les 3 coups de cœur de Philippe de Bros



Au programme du Théâtre de Vevey

Donogoo ou les miracles de la science.

Un texte de Jules Romains à redécouvrir absolument en cette période de crise de confiance et de cynisme. C'est drôle, intelligent, plein de fantaisie et d'imagination.

Le 13 janvier 2010.

Les Amoureux de Goldoni.

L'observation du couple amoureux reste d'actualité même si la pièce a été écrite au XVIII^e siècle. La mise en scène est magnifique, déjantée. Ça déménage.

Le 19 mars 2010.

La Cour du Roi Pétard.

Cette opérette de Léo Delibes est un bijou musical, à découvrir absolument. Ceux qui croient que le théâtre musical est ringard seront stupéfaits. D'autant plus que la Compagnie Les Brigands qui joue cette pièce est juste drôle et parfaite.

Le 12 avril 2010.

